



Bien chers frères et sœurs,

sur la route qui nous mène à Noël, l'Église, nous propose de contempler et célébrer la figure de la Vierge-Marie, celle que nous célébrons en ce 8 décembre sur le vocable de « l'Immaculée Conception ».

En effet, le mystère de Marie se découvre à travers le mystère du Christ. Celle qui devait porter en son sein l'auteur de la vie, ne pouvait connaître aucune trace de corruption. Le concile Vatican II nous dit à ce propos que « depuis le premier instant de son existence, elle est enrichie des splendeurs d'une sainteté particulière ». Dieu avait besoin que le don de son amour rencontre une foi parfaite, une âme sans péché. Seul le don gratuit de Dieu pouvait ainsi la préparer, et elle en a été comblée, c'est-à-dire débordante de la faveur de Dieu. Même si la piété populaire la voyait déjà ainsi, c'est seulement dans le milieu du XIXe siècle que le dogme de l'Immaculée Conception a été promulgué par le pape Pie IX (1854). Marie est alors reconnue comme celle qui a été mise à part pour collaborer au dessein du salut de Dieu pour l'humanité. Une vérité de foi, à la fois évidente et difficile à comprendre pour les bien-pensants ; et pourtant, Marie se révèle ainsi à la petite Bernadette avec cette parole : « je suis l'Immaculée Conception » (1858).

Avec elle, l'humanité pécheresse se réconcilie avec la Divinité. Elle est la nouvelle Ève dont la descendance écrasera la tête du serpent antique (satan) pour sauver le genre humain. Le texte du livre de la Genèse que nous avons écouté est comme cette annonce lointaine (protévangile) de la délivrance que Dieu va opérer après le péché d'Adam et Ève.

Le texte de l'annonciation inaugure les temps nouveaux ; ceux de la Nouvelle Alliance rendue possible par celle que l'ange nomme « La Comblée de Grâce », et qui par sa réponse, libre obéissance et généreuse, rend possible le mystère de l'Incarnation du verbe. Dieu a fait éruption dans la vie de cette jeune fille de Nazareth, qui avait des projets comme tous les jeunes de son âge. Elle est promise en mariage à Joseph. Pourtant à l'annonce du projet divin, sa réponse et sa réponse est sans équivoque : « je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole ». La Vierge immaculée est la figure de l'Église, celle voulue par le Christ, et dont l'apôtre Paul nous parle dans l'épître aux Éphésiens : « sans tache, ni ride, Sainte et immaculée. ». Célébrer et honorer Marie, c'est encore et toujours faire retenir son Oui, dans notre vie au quotidien. Mais aussi faire d'elle le modèle de notre vie humaine et chrétienne pour savoir aussi répondre aux appels de Dieu. Nous n'aurons certainement pas la visite de l'ange, comme ce fut le cas pour elle ; mais Dieu nous visite à travers d'autres formes de médiations et diverses circonstances : à travers une parole, des personnes, des événements. Il peut aussi venir nous chercher très loin et très bas dans les moments les plus sombres de notre existence. À nous de savoir dire oui pour participer à son œuvre dans le monde et être des porteurs de lumière pour que notre humanité soit consumée par le feu de l'amour qui transfigure et redonne espérance.

Que par Marie, l'immaculée, mère de Dieu et notre mère, notre monde troublé soit touché par le goût de Dieu, afin de le rendre accueillant à l'appel et à la venue de l'enfant de Bethléem, Dieu, pour nous, Dieu, parmi nous, et en nous aujourd'hui, demain et toujours dans les siècles des siècles. Amen !

*P. Ferdinand Sambou, curé.*